

## St-Girons: Réunion publique CGT pour Lédar

Près de 150 personnes avaient répondu à l'appel de la CGT ce 19 décembre. François Carbou, secrétaire de l'union locale et Jean-Jacques Martin chargé des questions économiques, Alain Demarchi du syndicat de la Dépêche, Jean-Pierre Combebiac et Philippe Moitry de la FILPAC Midi-Pyrénées, Roger-Pierre Lemouzy, secrétaire régional de la confédération et Frédéric Birobent du secrétariat départemental ont exposé l'analyse du syndicat, ses propositions et ont animé le débat.

**J-J Martin** a, d'entrée, dénoncé les responsabilités de l'Etat, du préfet et aussi des élus qui brillent ici par leur absence. « La politique du secret, on en a assez ! »

**J-P Combebiac** a dit l'important travail réalisé par la CGT depuis 2004 ayant abouti à une étude très complète des possibilités de la filière bois-papier et à un début de mise en synergie de Lédar, la Moulasse et Tambec. La fermeture de Lédar pose la vraie question : la continuité d'une industrie papetière en Couserans-Commenge. Pour sortir de la crise, il faut création de richesses, donc de produits, le maintien de la papeterie est nécessaire, c'est la survie de St-Gaudens et St-Girons. Dans le cadre du développement durable cette industrie est la mieux placée, qu'elle utilise le bois ou les vieux papiers. Il y a un marché ici : papier presse pour la Dépêche, Sud-Ouest, sacs pour la grande distribution et aussi papier pour placoplatre, emballages pour l'agroalimentaire, secteurs en plein développement. Les deux multinationales du papier ont décidé de réduire la production pour faire monter les prix. Pourquoi les utilisateurs de papier n'investiraient-ils pas dans la papeterie pour éviter cela ? C'est cette démarche qui a permis à la FILPAC d'intéresser les éditeurs de presse de l'Est et de l'Île-de-France (France-Soir) au redémarrage de Turckheim ; le dossier de Voiron est aussi en bonne voie. La même démarche est possible à Lédar or si rien ne se passe, il faudra procéder à la dépollution du site, obligatoire et son coût risque être aussi important que celui du redémarrage. Alors



soyons volontaristes, réunissons les utilisateurs, la FILPAC peut, ici aussi, donner un coup de main pour avancer !

**F. Birobent** dit l'urgence de réagir pour défendre le maintien d'industries en Ariège : « Il faut que ce projet viable soit soutenu par la population. Beaucoup d'entreprises du département profitent de la crise pour licencier, le préfet est interpellé à ce sujet. Ce mardi est réunie la cellule de reclassement, j'y ferai remonter notre projet. »

**Hervé Soula** : « Tous les jours on a un Lédar, le premier responsable c'est l'économie globalisée, avec l'exigence de taux de profit à 15 % et plus. Il faut agir, organiser la résistance : les lycéens ont bien mis le gouvernement en difficulté. Les luttes sociales nécessaires doivent mener à de nouvelles perspectives politiques. Les députés font les lois, ils sont responsables d'avoir abandonné le pouvoir sur l'économie »

Normal que le responsable local du PCF tienne ce langage : la crise actuelle est bien le résultat du système capitaliste dans lequel les financiers ont tout le pouvoir au détriment des industriels et des politiques.

**François Ribat**, CGT des papeteries Bergès, regrette que le droit d'alerte des salariés n'ait pas été utilisé, qu'il n'y ait pas eu de réaction plus importante au moment de la vente des centrales hydroélectriques.

**Jean-Louis Causse** qui a réalisé un dossier dans son magazine « L'Ariégeois » a donné, chiffres à l'appui, les multiples raisons qui faisaient que Papresa ne pouvait être vraiment intéressé par la reprise de

Lédar. Ce travail d'enquête aurait pu être fait par Ariège-Expansion... ! Comment faire avancer le projet ?

**R-P Lemouzy** : « De l'argent, il y en a, la France n'a jamais été aussi riche. Mais il faut un droit de veto des salariés sur les décisions importantes pour l'avenir de l'entreprise, un contrôle de l'utilisation des fonds publics donnés aux entreprises... Nos propositions sont crédibles, si nous sommes capables de mobiliser la population, les pouvoirs publics nous écouteront. Toutes les avancées sociales ont été réalisées quand un rapport de force a été établi... ! »

**Un papetier** : « A Lédar on était bien, on était trop bien, on ne s'est plus syndiqués. Dans le cadre du Grenelle de l'environnement, nous sommes bien placés : nous savons recycler les vieux papiers même s'ils contiennent des plastiques et autres. Et le site est prêt à redémarrer, il faut le redémarrer.. ! »

ronnement, nous sommes bien placés : nous savons recycler les vieux papiers même s'ils contiennent des plastiques et autres. Et le site est prêt à redémarrer, il faut le redémarrer.. ! » François Paumier, conseiller municipal de la minorité de gauche : « Il y a urgence, les collectivités ne pourraient-elles pas racheter les centrales hydroélectriques pour faire rentrer des fonds pour la papeterie ou pour ces collectivités ? Le maire de St-Girons est absent ce soir, c'est scandaleux, c'est une faute grave. »

**R-P Lemouzy** « Si aujourd'hui c'est silence radio, c'est que notre projet tient la route. »

**Marcel Ferruci** (notre photo) se souvenant des luttes syndicales auxquelles il a participé à Marseille a dit combien un syndicat puissant est utile, nécessaire pour faire aboutir les revendications, aujourd'hui pour sauver l'emploi.

Décision est prise d'exiger des actes : il faut de toute urgence protéger le site afin qu'il ne soit « liquidé », il faut arrêter le bras du liquidateur, protéger l'intégralité de l'outil afin qu'il puisse reprendre. »

**Robert Bareille**

### CHEFS D'ŒUVRE EN PÉRIL

*Je suis jaloux, oui ! Jaloux des 44 photos en couleurs du site de Lédar dans le dernier « Ariégeois-Magazine ». Surtout de la vue aérienne de cette usine vouée à la destruction. Ces photos nous hurlent le gâchis. Je suis jaloux de ne pas avoir pu montrer de pareille façon l'abandon de ce chef d'œuvre de notre industrie.*

*Mais quelle photo, fût-elle en couleurs, rendra la tragédie de ces autres « chefs d'œuvre en péril » que sont les travailleurs de la papeterie jetés à la casse ? L'Ariégeois nous les montre. Alors, je ne suis plus jaloux, mais, avec eux, révolté.*

**L'Eternel Pessimiste**